



HAL
open science

1989-2019 : 30 ans de recherches au LARA. Plongée dans les archives du Laboratoire de recherche Archéologie et Architectures. Catalogue de l'exposition, 14 novembre 2019 - 29 février 2020, Université de Nantes

Jean-Noël Guyodo, Gaëlle Dieulefet, Evelyne Leveziel, Jimmy Mouchard

► **To cite this version:**

Jean-Noël Guyodo, Gaëlle Dieulefet, Evelyne Leveziel, Jimmy Mouchard (Dir.). 1989-2019 : 30 ans de recherches au LARA. Plongée dans les archives du Laboratoire de recherche Archéologie et Architectures. Catalogue de l'exposition, 14 novembre 2019 - 29 février 2020, Université de Nantes. Université de Nantes, 63 p., 2019. hal-02419613

HAL Id: hal-02419613

<https://univ-rennes.hal.science/hal-02419613>

Submitted on 7 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

30 ans de recherches au LARA

Plongée dans les archives du Laboratoire de recherche Archéologie et Architectures

1989-2019



LARA

Laboratoire de recherche
Archéologie et Architectures



1989-2019

30 ans de recherches au LARA

Plongée dans les archives du Laboratoire de recherche Archéologie et Architectures

Catalogue de l'exposition

14 novembre 2019 - 29 février 2020

Université de Nantes - Bâtiment Nouveau Tertre, chemin de la Censive du Tertre, 44312 Nantes CEDEX 3

Remerciements à tous nos collègues du laboratoire et de notre unité pour leur investissement sans faille, afin qu'il reste un souvenir inoubliable du trentième anniversaire du LARA.

Comité de pilotage : Jean-Noël Guyodo, Gaëlle Dieulefot, Evelyne Leveziel, Jimmy Mouchard.

Financements : CNRS, manifestation lauréate de l'appel à projet Qualité de la Vie au Travail 2019, UFR Histoire, Histoire de l'art et Archéologie, UMR 6566 CReAAH.

En couverture : relevé sur le site portuaire antique de Rezé (Loire-Atlantique) et numérisation 3D d'un vestige néolithique de Locmariaquer (Morbihan).



L'Unité Mixte de Recherche (UMR) 6566 CReAAH « Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire » créée en 1991 est une unité largement interdisciplinaire, à la croisée des sciences humaines et sociales, des sciences de l'environnement et des sciences physiques et chimiques.

Le champ scientifique du CReAAH est construit autour de l'étude de l'évolution des sociétés humaines sur le très long terme, depuis la Préhistoire ancienne jusqu'à l'époque Moderne.



Organisation

Sous tutelle du CNRS, des Universités de Rennes 1, Rennes 2, Nantes et Le Mans, du Ministère de la Culture, avec l'INRAP pour établissement partenaire, le CReAAH se caractérise par sa position structurante et fédératrice dans un large quart nord-ouest de la France, réunissant archéologues, historiens, archéomètres et paléoenvironnementalistes.

Université de Rennes 1	Université de Rennes 2	Université de Nantes	Le Mans Université
Laboratoire CReAAH-Archéosciences	Laboratoire CReAAH-LAHM	Laboratoire CReAAH-LARA	Laboratoire CReAAH-Le Mans
Responsable Vincent BERNARD	Responsable Mario DENTI	Responsable Jean-Noël GUYODO	Responsable Aline DURAND

Projet scientifique

Le projet scientifique 2017-2021 est construit sur la base d'une triple entrée systémique/spatiale/temporelle, et repose sur 6 équipes et une plateforme, les objectifs scientifiques étant servis par des recherches

L'aire géographique d'intervention du CReAAH est très large. En France, la façade atlantique est privilégiée, sans être exclusive. En termes de coopération internationale, d'importants programmes de recherche se développent en Europe, en Amérique du Nord et du Sud, au Proche-Orient, en Asie et en Afrique.

méthodologiques spécialisées (paléoenvironnement, chronométrie, technologie lithique et céramique, énergie thermique, archéométaballurgie, archéozoologie, bioarchéologie et géomatique).

Équipe 1	Équipe 2	Équipe 3
Archéologie de la Mer et du Littoral	Architectures	Technologies, productions, énergies (TPE)
Équipe 4	Équipe 5	Équipe 6
Sociétés, cultures, identités	Sociétés, milieux et climats	Archéologie de l'Ouest de la France
PLATEFORME : Recherches méthodologiques		

Historique

L'UMR 6566 CReAAH « Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire », répondant à une forte logique en termes de recherche et de formation, est l'aboutissement d'une longue histoire.

A l'origine, intervient la création, dans l'immédiat après-guerre, du Laboratoire d'Anthropologie de l'Université de Rennes, ensuite celle de l'Equipe de Recherche n°27 du CNRS à la fin des années 60, puis sa transformation en Unité propre de Recherche (UPR 403 du CNRS) en 1988. Née de l'association des laboratoires d'Anthropologie et d'Archéométrie (physique) de l'Université de Rennes 1 et du laboratoire d'Archéologie-Histoire de l'Université de Rennes 2, c'est en 1991, que l'unité propre se transforme en l'Unité Mixte de Recherche (UMR 153 puis 6566 C2A « Civilisations Atlantiques et Archéosciences») en intégrant des personnels du CNRS, des Universités de Rennes 1 et Rennes 2, du Ministère de la Culture, puis de l'Université de Nantes et plus récemment de l'INRAP et de l'Université du Maine.

En 2008, le C2A est rebaptisé CReAAH « Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire » afin de spécifier le tournant marqué par l'entrée de nombreux collègues historiens des universités de Rennes 2 (en 2008) puis du Mans (en 2010) dont les territoires de recherche ne se limitent pas aux régions atlantiques.

Attractive, l'unité attire de plus en plus de membres travaillant dans le champ de l'archéologie préventive.

L'unité constitue plus que jamais un réseau de recherche et de formation multi-institutionnel et inter-régional unique dans l'Ouest de la France.



Jean L'Helgouac'h, Jacques Briard et Pierre-Roland Giot

Laboratoire de recherche Archéologie et Architectures- LARA

Installé sur le campus du Tertre, le LARA, pôle nantais de l'UMR 6566 CReAAH, fête ses trente ans.

On doit à Jean-René Jannot, archéologue français spécialiste des

Étrusques et professeur à l'université de Nantes, le développement du département d'Histoire de l'art et d'archéologie durant la période où il dirigea l'UFR d'Histoire et Sociologie. Quand son collègue Jean L'Helgouac'h, chercheur au CNRS, doit quitter son autre fonction de directeur des antiquités préhistoriques des Pays de Loire, au tout début des années 1990, il crée au sein de l'UFR, en 1989, le Laboratoire de préhistoire armoricaine, dont J. L'Helgouac'h assurera la responsabilité jusqu'à son départ en retraite en 1998. Serge Cassen, également chercheur au CNRS, nommé dans ce laboratoire en 1991, reprendra cette direction à la demande conjointe du doyen de la Faculté des Lettres de Nantes et du directeur de l'Unité Mixte de Recherche nouvellement créée. La direction de ce qui deviendra le Laboratoire de recherche Archéologie et Architectures, né de la fusion avec le laboratoire de paléoenvironnements Polen (Faculté des sciences et techniques de Nantes), incombait à Martial Monteil (enseignant-chercheur en archéologie) de 2009 à 2012, et depuis cette date à Jean-Noël Guyodo (enseignant-chercheur en archéologie).

Depuis sa création en 1995 par Jean-René Jannot et Jean-Claude Meuret (enseignant-chercheur en archéologie), le DESS Métiers de l'archéologie – aujourd'hui parcours 3 du master Archéologie, Sciences pour l'Archéologie – a permis la formation de près de 250 étudiants ; qui sont désormais professionnels en archéologie (plus de 80 %), responsables d'opérations, conservateurs du patrimoine, ingénieurs de recherche / d'études, spécialistes, etc.

Depuis les timides débuts, il y a trente ans, du Laboratoire de préhistoire armoricaine au rayonnement national et international, le LARA réunit désormais :

- une trentaine de membres titulaires (directeur de recherche et ingénieur d'études du CNRS, enseignants chercheurs de l'Université de Nantes, chercheurs de l'INRAP, du Ministère de la Culture, de services départementaux d'archéologie, etc.),
- une vingtaine de membres associés (collectivités territoriales, sociétés privées d'archéologie préventive, etc.),
- une quinzaine de doctorants et post-doctorants en archéologie et histoire de l'art,
- de nombreux contractuels (ingénieurs d'études, etc.).

Sont ici retracées trente années de vitalité scientifique et d'attractivité de nos recherches.



Entrées des deux tombes à couloir néolithiques de Dissignac

1977 - Une opération de restauration et la découverte de gravures en 1968 devait conduire en 1970 à la reprise des fouilles archéologiques dans les deux tombes à couloir de Dissignac, fouilles qui se prolongeront jusqu'en 1980 sous la responsabilité de Jean L'Helgouac'h pour la Direction des antiquités préhistoriques des Pays de la Loire. Un sol enterré sous le cairn devait révéler des témoignages importants de l'activité de chasseurs-cueilleurs du IX^e millénaire av. n.è. et du Néolithique du V^e millénaire.

Dissignac (Saint-Nazaire, Loire-Atlantique). Responsable d'opération et crédits : Jean L'Helgouac'h/CNRS.

En quête d'informations

Interventions plus discrètes et moins spectaculaires que la fouille, les campagnes de prospections pédestres, dans le Gennois (Maine-et-Loire) et le vignoble nantais, ainsi que les nombreux et essentiels relevés ponctuels sur le terrain (Saint-Pierre-Quiberon, baie de Cayola), permettent d'enrichir la connaissance des sites des temps passés.

Crédits : Laure Déodat, Martial Monteil et Jimmy Mouchard/Université de Nantes.





13 kilos de métal

2006 – Plus de 750 objets et fragments métalliques ont été découverts à Mérezel, Le Palais (Belle-Île-en-Mer, Morbihan). Rassemblés dans deux vases en céramique, ce double dépôt a été enfoui à la fin du Bronze final (900-800 av. J.-C.). Il est contemporain de trois autres ensembles déjà connus sur l'île morbihannaise, confirmant ainsi la fréquence de ces pratiques dans les régions atlantiques. Le plus souvent déconnectés d'autres contextes archéologiques, les dépôts de l'âge du Bronze sont les témoins de pratiques «à effets multiples» difficiles à interpréter, probablement situées à la croisée du sacré et du profane.

Responsable d'opération et crédits : Francis BORDAS/Université de Toulouse Jean Jaurès et Université de Nantes.

Les Gros Fossés

2018 - Interprétés tantôt comme un canal reliant d'est en ouest les marais de Brière à l'océan, tantôt comme un ouvrage de barrage protohistorique ou médiéval, les Gros Fossés (Saint-Lyphard, Loire-Atlantique) ont fait l'objet de sondages en septembre 2018. Le fossé, large de 6 à 8 m à l'ouverture et profond de près de 3 m, est doublé d'une levée de terre haute d'environ 4 m et dont la base peut atteindre jusqu'à 10 m de large, le tout restitué sur une longueur de 3 km. Les recherches sont en cours pour en déterminer la fonction.

Responsable d'opération et crédits : Pauline Peter/Université de Nantes.





Balcon

« *Balcon* : Construction de pierre ou de bois ou de fer attachée en saillie aux fenêtres d'un bastiment pour y prendre l'air ou pour découvrir de plus loin (...) » (Furetière, *Dictionnaire universel*, 1690).

Cet élément constructif et décoratif se trouve en grand nombre dans la Nantes du XVIII^e siècle. Galbé, en ferronnerie, cet exemple placé au dernier niveau du Temple du goût (1753-54) de Pierre Rousseau reste un des plus éblouissants, à Nantes, du siècle des Lumières.

Crédits : Hélène Rousteau-Chambon/Université de Nantes.

Couloir et chambre de la tombe néolithique de Gavrinis (Larmor-Baden, Morbihan)

2017 - Entre 2011 et 2014, un programme de numérisation (lasergrammétrie, photogrammétrie) a permis d'enregistrer la totalité de l'architecture et toutes les parois gravées de cette fameuse tombe à couloir, sur l'île de Gavrinis, datée des débuts du IV^e millénaire av. n.è. Mais c'est seulement en 2019 que le décryptage des gravures s'est achevé : inventaire des signes et des désordres, chronologie des tracés, déroulé des entités sémiotiques. La dalle de couverture de la chambre est un fragment de stèle implantée plusieurs siècles auparavant à Locmariaquer.

Responsable d'opération et crédits : Serge Cassen/CNRS et Université de Nantes.





T travail de nuit

2011: Rezé, quartier Saint-Lupien (Loire-Atlantique).
Cliché de nuit avec lumière rasante d'une sablière de la façade à pan de bois du
caisson 9 (fin du I^{er} s. ap. J.-C.).

Co-responsables du programme 2005-2016 : Rémy Arthuis/ Inrap, Ophélie De Peretti/Ville de Rezé/Nantes métropole,
David Guitton/Inrap, Martial Monteil/Université de Nantes et Jimmy Mouchard/Université de Nantes. Crédits : Jimmy
Mouchard.

Prendre de la hauteur

2014 - L'éperon de Ker Daniaud, situé sur la côte occidentale de L'Île d'Yeu, a fait l'objet de plusieurs campagnes de fouilles entre 2013 et 2016. En 2014, l'intervention a porté sur l'architecture en pierre barrant la pointe. Les murets de pierres sèches et les blocs massifs composant le talus sont encore conservés en élévation. Le système d'accès mis au jour ici est complexe, avec un aménagement circulaire en façade extérieure et pas moins de 2 phases architecturales distinctes.

Vue aérienne du talus de l'enceinte néolithique de Ker Daniaud (L'Île d'Yeu, Vendée. Crédits : A.-G. Gueguen, 2014)
Responsable : Audrey Blanchard/Archeodunum et Université de Nantes.





Le lingot dans tous ses états

2015 - Épave romaine « Bloscon 1 » (Roscoff, Finistère). Enregistrement entre 8 et 16 m de profondeur d'une cargaison de près de 800 lingots d'étain. Numérotation avant relevé photogrammétrique.

Responsable d'opération : Olivia Hulot/Drassm. Crédits : Teddy Seguin/Drassm.

Vases martyrs en grain de café

2010 - En archéologie comme dans d'autres disciplines, l'abus de jargon peut nuire à la compréhension. Les « vases martyrs » sont des rebuts de cuisson de l'atelier de potier réutilisés pour réaliser le support de la sole ou des vases à cuire. Une fois les poteries liées à l'argile, cette structure de soutènement prend la forme d'un grain de café, terminologie fréquemment utilisée pour ce type de four. Il fait partie de la documentation étudiée dans le cadre du programme collectif de recherche « La céramique entre Loire et littoral du I^{er} s. av. J.-C. au VI^e s. ap. J.-C. (Pays-de-la-Loire, Morbihan) ».

Four de potier, site du Quinconce des Jacobins, Le Mans, fouille P. Chevet/Inrap. Crédits : Sébastien Thébaud/Inrap.





Représentation du Bien Boire

2018-2021 : Programme collectif de recherche «Aléria et ses territoires».
Scène de symposion avec démonstration de la maîtrise de la boisson par des jeux d'équilibre et de précision. Au son de la musique, le convive allongé fait tourner une coupe autour de son index et vise une cible avec les dernières gouttes du vin bu. S'il l'atteint, son vœu érotique sera exaucé. Cette coupe est l'un des nombreux vases attiques trouvés dans la nécropole d'Aléria.

Coupe attique à figures rouges, vers 480 av. J.-C.. Crédits : Ludi Chazalon/Université de Nantes.

Des pots comme s'il en pleuvait !

De 2012 à 2017, un projet collectif de recherche sur la céramique dans les Pays de la Loire et en Bretagne du XI^e au XVI^e siècle a réuni une trentaine de chercheurs du CNRS, de l'université, de l'Inrap, des collectivités territoriales, et du secteur associatif ou privé. C'est ainsi que plusieurs centaines de milliers de tessons issus d'une cinquantaine de sites ont été étudiés, permettant un profond renouvellement des connaissances sur la céramique médiévale et moderne dans l'ouest de la France.

Programme collectif de recherche - responsable d'opération : Yves Henigfeld. Légende photo : céramiques du XIII^e et du XIV^e siècle de l'abbaye de Maillezais (Vendée). Crédits : S. Grenouilleau et S. Corson.





Dans le vignoble nantais

2014 - L'aire ouverte en 2013-2015 sur plus de 3000 m² a permis de dégager le sol ancien conservé ainsi que plusieurs dizaines de structures (fosses, calages de poteaux, foyer, etc.) dont certaines originales et peu connues (fours de potiers). Cette occupation principale du Néolithique moyen (4300-4000 avant J.-C.) correspond sans doute à un secteur en périphérie d'un espace construit (hameau, village ?) puisque aucun plan de bâtiment n'a été identifié.

Habitat néolithique des Cléons (Haute-Goulaine, Loire-Atlantique).
Responsable d'opération et crédits : Jean-Noël Guyodo/Université de Nantes.

Jeu de couleurs au Mans

2017-2020 - Construite à la fin du III^e s. ou dans la première moitié du IV^e s. apr. J.-C., l'enceinte du Mans est un monument ostentatoire qui affirme l'importance de la ville. La courtine et les tours – ici la tour Madeleine – sont fondées sur des niveaux de blocs récupérés sur des bâtiments publics abandonnés et les élévations sont construites en assises de briques et de moellons de grès roussard, dont la teinte sombre fait ressortir des décors géométriques faits de moellons de calcaire ou de grès blanc.

Programme collectif de recherche - responsables d'opération : Hugo Meunier, Martial Monteil/Université de Nantes. Crédits : Martial Monteil/Université de Nantes.





Ayn Ahlih et la vieille femme, assis sur une natte

Entre histoire du genre et histoire de l'architecture, le programme de recherche VIDARQ* a mis en évidence le rôle joué par les femmes dans la construction et l'aménagement de la maison. Les travaux à venir s'attacheront aux couleurs employées par l'artiste du ms Esc. 528.

*VIDARQ : De Puertas para adentro: vida y distribución de espacios en la arquitectura doméstica (siglos XV-XVI), Proyecto I+D del Ministerio de Economía y Competitividad, HAR2014-52248-P, IP María Elena Díez Jorge; [s www.ugr.es/~vidarg/](http://www.ugr.es/~vidarg/)

Source : ms Esc. 528, folio 35 r°, Biblioteca de San Lorenzo de El Escorial. Crédits : ©Biblioteca de San Lorenzo de El Escorial.

A Mithra ! Un culte « oriental » romain en Gaule de l'ouest

2010 - La découverte par Jean Brodeur (Inrap Grand-Ouest) d'un lieu de culte à mystères dédié à Mithra, clinique Saint-Louis à Angers (Maine-et-Loire), accompagné d'un riche matériel archéologique a conduit à un chantier de publication réunissant une dizaine de participants sous la conduite de Maxime Mortreau (Inrap GO/UMR 6566). L'étude du décor ornemental, de la statuaire et du mobilier spécifique (aquamanile zoomorphe, lampes plastiques à tête de nubien), associées à une riche épigraphie devrait enrichir considérablement nos données sur ce culte mal connu ainsi que ses modalités.

Études sous la conduite de Maxime Mortreau. Cliché du mithraeum en cours de fouille, Angers (Maine-et-Loire). Crédits : Maxime Mortreau/Inrap GO et UMR 6566.





Vue aérienne sur le Grand Menhir et la Table des Marchands en cours de fouilles

1989 - La fouille du « dolmen » par excellence (le toponyme local Dolmin donnera en 1806 son nom à cette catégorie d'architecture funéraire) va se dérouler entre 1986 et 1994, sous la direction scientifique de Jean L'Helgouac'h (CNRS, Université de Nantes) et Serge Cassen comme responsable de l'opération (AFAN). L'extension des fouilles démontrera que le Grand Menhir était intégré à un ouvrage de stèles daté vers 4500 avant notre ère, antérieurement à la Table des Marchands.

Locmariaquer, Morbihan - Crédits : Serge Cassen (1989). Photo en haut à gauche : J. L'Helgouac'h, à droite, présente le chantier à Annick Coudart (CNRS) et Gérard Bailloud (CNRS).

Archéologues à quai

2011 - Vestiges d'un port romain (Aizier, Eure). Relevés d'un caisson en calcaire daté du II^e siècle de notre ère.

Responsable d'opération et crédits : Jimmy Mouchard/Université de Nantes.





Au milieu du gué...

2019 - Subaquatiques et sous-marines, les nouvelles recherches archéologiques des membres du laboratoire permettent désormais d'explorer de nouveaux mondes, dont celui du silence. De la prospection au sonar sur les eaux intérieures (Sèvre nantaise) aux plongées de reconnaissance sur les anomalies détectées, l'histoire et le patrimoine culturel maritimes se dévoilent.

Crédits : Jimmy Mouchard/Université de Nantes, Camille Chouvinc et Anais Pajot/Graf'o.

Passé de campagne...

2010 - Au terme des interventions (2003-2011), la conservation de ce site de rebord de plateau est évaluée à plus de 4 hectares. Sur ce vaste habitat aggloméré fouillé sur plus de 5000 m², cinq plans complets de bâtiments ont été dégagés, ainsi que le sol ancien associé. Les bâtiments, datés de la moitié du V^e millénaire (groupe de Chambon), ont des formes et des dimensions proches (environ 20 m de longueur pour 8 m de largeur, soit 160 m² au sol), mais des orientations sensiblement différentes.

Vue aérienne de l'habitat néolithique de la Motte (Grévez-sur-Roc, Sarthe). Responsable d'opération : Jean-Noël Guyodo/ Université de Nantes. Crédits : D. Marty.





Au long de la Loire...

2009 – Vue aérienne, prise de l'est, de l'île Batailleuse sur la Loire (Varades en Loire-Atlantique et Saint-Florent-le-Vieil en Maine-et-Loire).

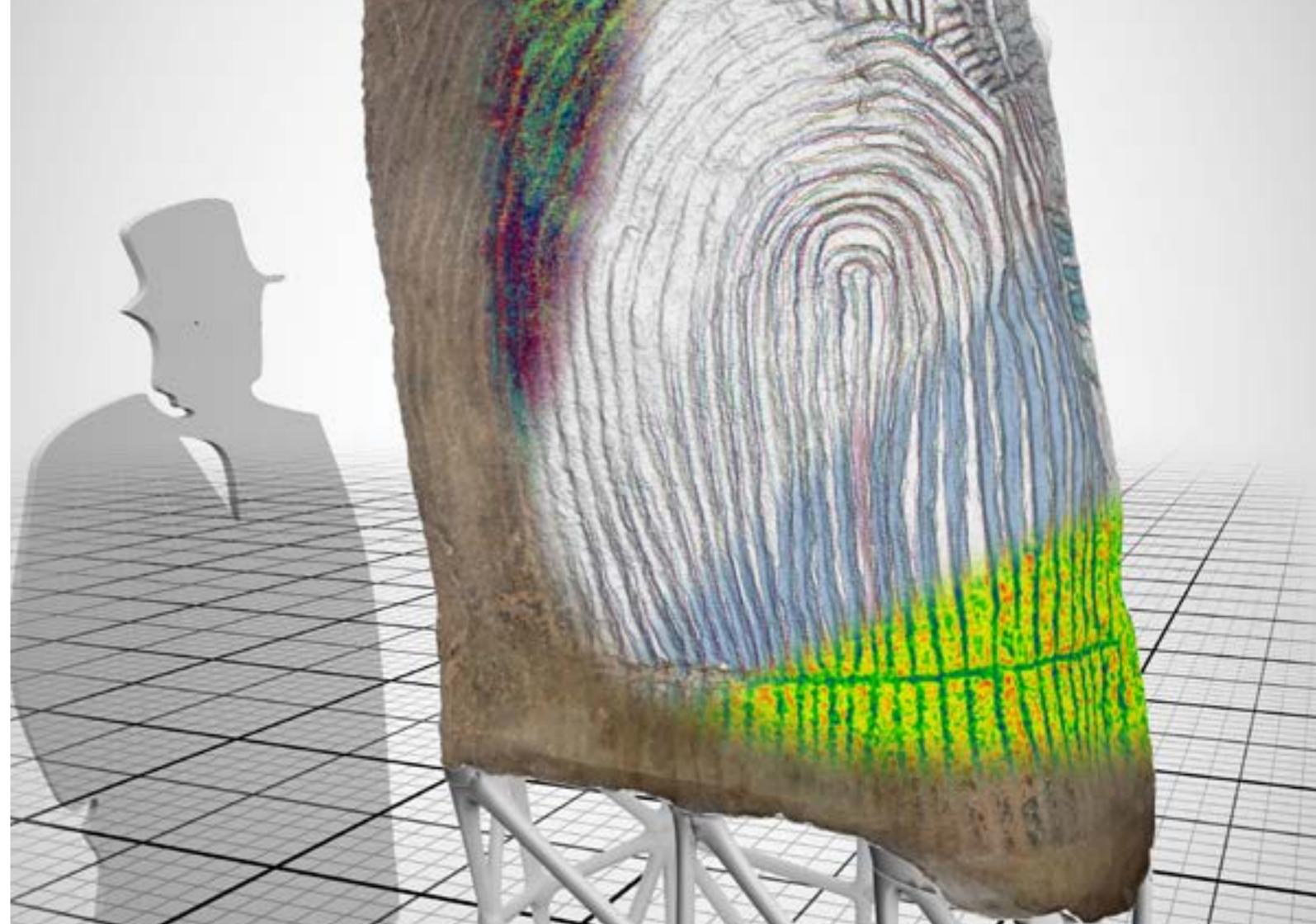
L'enquête archéologique sur la Basse-Loire a été relancée en 2003, puis s'est développée, entre 2006 et 2015, sous la forme d'un programme collectif de recherche s'intéressant sur le temps long à l'évolution du fleuve et à ses relations multiples avec les sociétés riveraines. Une partie des résultats a été publiée en 2015, mêlant études géomorphologiques et paléoenvironnementales et premiers résultats de fouilles préventives et programmées.

Responsables : Rémy Arthuis/Inrap, Martial Monteil/Université de Nantes dir. – Archéologie de la Basse-Loire, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, 194 p. Crédits : Hervé Paitier/Inrap.

Ce que la pierre nous cache...

2019 - La numérisation des vestiges archéologiques permet de générer un grand nombre de nouvelles informations pour faciliter l'étude, comme ici pour l'art pariétal. Sur cette dalle, la volumétrie globale du bloc de pierre peut être restituée grâce aux archives, et la surface peut être caractérisée par un certain nombre de paramètres. De gauche à droite : la couleur, la décorrélation d'image – reflétant des altérations de la roche –, le relief de la surface, la synthèse des contours et des enlèvements de matière, et un calcul géométrique montrant des variations de relief.

Dalle de Gavrinis R12, Larmor-Baden, Morbihan.
Programme collectif de recherche Corpus des signes gravés néolithiques (2016 – 2020 ; dir. S. Cassen). Crédits : Valentin Grimaud/Université de Nantes.





Dans le feu de l'action

2015 - Campagne de fouille portant sur la façade arrière du rempart de «La Sangle» qui barre un promontoire de 6 ha, surplombant la Loire en fond d'estuaire, sur la commune de Bouguenais (Loire-Atlantique). Cet ouvrage connaît une phase de construction durant le Hallstatt moyen/final (VI^e-début V^e s. av. n. è.) qui abouti à son incendie. Étude stratigraphique de son architecture interne et tri des échantillons provenant de bois carbonisés pour l'analyse dendrochronologique (Dendrotech, LARA, 2015).

Responsable d'opération et crédits : Julie Remy/CeTHIS, Université François-Rabelais de Tours avec l'aide logistique du LARA, Université de Nantes.

12 ans de fouille chez les Pictons

2014 - Rezé, quartier Saint-Lupien (Loire-Atlantique). Fouille d'un quartier portuaire et commercial romain. Démontage d'un aménagement de berge médiéval à moderne installé sur les restes de la terrasse portuaire romaine.

Co-responsables du programme 2005-2016 : Rémy Arthuis/ Inrap, Ophélie De Peretti/Ville de Rezé/Nantes métropole, David Guitton/Inrap, Martial Monteil/Université de Nantes et Jimmy Mouchard/Université de Nantes. Crédits : Pauline Peter/Université de Nantes.





Immersion/Émersion

Immersion sur l'épave moderne dite du phare des baleineux au large de l'île de Ré (17). Les opérations archéologiques sous-marines font émerger des flots de l'Atlantique l'histoire tragique d'un naufrage à l'ouest de l'île. Perdu corps et biens par 8 mètres de profondeur, ce navire a vraisemblablement sombré lors d'un violent affrontement armé au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Fouille en cours sous la direction de Gaëlle Dieulefet/Université de Nantes et Félix Gomez/AREPMAREF.

2019 - Prospection subaquatique dans la Sèvre Nantaise (Vertou, Loire-Atlantique).
Reconnaissance d'un haut-fond ou ancien passage à gué.

Responsables d'opération : Anaïs pajot/GRAF'O et Jimmy Mouchard/Université de Nantes
Crédits : Gaëlle Dieulefet/Université de Nantes.

L'invention de l'église de Dante

En 1921, pour célébrer le sixième centenaire de la mort de Dante Alighieri, l'église de ses funérailles à Ravenne (Italie) fut restaurée. Les décorations des XVII^e et XVIII^e siècles – que l'on voit dans la partie gauche de l'image – furent entièrement supprimées à la recherche d'un hypothétique état primitif de l'église. Derrière le terme restauration se cache l'invention d'une nouvelle église dont la solennité médiévale se devait d'être à la hauteur de l'hommage rendu au poète national italien.

Ravenne (Italie), église San Francesco avant (à gauche) et après (à droite) les restaurations de 1918-1921 (BCR, Fonds Mazzotti, FOT 13698 et 16272).





Un portrait sculpté dans un décor d'architecture

L'architecture de la Rome des XVI^e et XVII^e siècles est riche d'un grand nombre de tombeaux ornés de bustes. Le plus souvent en marbre, ces portraits font parfois partie intégrante d'un décor global dont ils constituent un ornement chargé de signification. C'est le cas de ce buste du cardinal Juan de Torquemada, rare exemple de portrait en bronze inséré dans un contexte religieux et funéraire dans la Rome moderne. La recherche a récemment révélé l'auteur et la date de l'œuvre (Ambrogio Buonvicino, 1602), le nom du fondeur (Alberghetto Alberghetti), et le fait qu'elle a été commandée au moment précis de grands travaux entrepris dans la chapelle de l'Annunziata à Santa Maria sopra Minerva, pour célébrer les bienfaiteurs de la confrérie du même nom, dont Torquemada était le fondateur.

Crédits : Emmanuel Lamouche/Université de Nantes.

Le terrain en mouvement(s)

Dédicace aux «petites mains», si nombreuses et si chères sur le terrain.
Gestes qui paraissent simples mais d'une redoutable efficacité...

Crédits : Jimmy Mouchard et Jean-Noël Guyodo/Université de Nantes.





Mouvement(s) au laboratoire

Loin du terrain, cela reste presque confidentiel.
Pourtant les manipulations ne manquent pas une fois les vestiges exhumés.

Crédits : Jean-Noël Guyodo/Université de Nantes.

La vie de château

Lieu de vie, d'échanges et de découvertes, à la croisée des chemins, le laboratoire occupe une place centrale pour la recherche. Pendant près de trois décennies, de sa création jusqu'en 2017, les équipes du LARA occupaient le rez-de-chaussée et les caves du château du Tertre.

Crédits : Université de Nantes et Serge Cassen



Nous adressons nos vifs remerciements à nos principaux partenaires scientifiques et financiers :

Adramar	Conseil Départemental de la Sarthe	Le Mans Université	Nantes - OSUNA
Arc'Antique	Conseil Départemental de Vendée	Maison des Sciences de l'Homme Ange Guépin - Nantes	Oniris Nantes
Archeodunum	Conseil régional de Bretagne	Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne	Service régional de l'archéologie - DRAC de Bretagne
Arkemine	Conseil régional des Pays de la Loire	Ministère de la Culture	Service régional de l'archéologie - DRAC des Pays de la Loire
Centre d'Etudes et de Recherches Archéolo- giques du Morbihan	Dendrotech	Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation	Université de Rennes 1
Centre des monuments nationaux	DRASSM	Musée des Arts de Nantes	Université de Nantes
Château des Ducs de Bretagne - Musée d'His- toire de Nantes	Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes	Musée de Préhistoire de Carnac	Ville de Laval
CNRS	Éveha	Musée départemental Thomas-Dobrée	Ville du Mans
Compagnie des ports du Morbihan	Evrika	Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes	Ville de Nantes
Conseil Départemental de Loire-Atlantique	FEDER	Nantes Métropole	Ville de Rezé
Conseil Départemental du Maine et Loire	Graf'o	Observatoire des Sciences de l'Univers de Rennes - OSUR	XyloTREE
Conseil Départemental de Mayenne	Historial de la Vendée	Observatoire des Sciences de l'Univers de	
Conseil Départemental du Morbihan	INRAP		
	Kap-Archéo		

Laboratoire LARA - UMR 6566 CReAAH
Université de Nantes
UFR Histoire, Histoire de l'Art et Archéologie
Chemin de la Censive du Tertre, Bâtiment Nouveau Tertre
BP 81227
44312 NANTES Cedex 3
<http://creaah.cnrs.fr/>

© LARA / UMR 6566 CReAAH - Edité par l'Université de Nantes - Novembre 2019

